

jours ainsi pour punir les chefs qui n'usent point avec énergie de l'autorité pour réprimer le mal et encourager le bien."

— Sa Grandeur Mgr. Conroy, délégué apostolique est arrivé à Halifax, jeudi après-midi, le 17 mai, par un convoi spécial. Sa Grandeur était accompagné par NN. SS. Healy, de Portland; Lynch, de Toronto; Swen y de St. Jean. Plusieurs sociétés ainsi qu'un grand nombre de citoyens, sont allés recevoir Mgr. Conroy à la gare du chemin de fer.

La procession s'est formée, précédée par les prêtres en voiture, et elle a défilé par les principales rues de la ville, jusqu'à *Globe House*. Les maisons étaient pavées et les rues très bien décorées.

Plusieurs milliers de personnes ont pris part à cette démonstration en l'honneur du premier délégué de Rome au Canada. Sa Grandeur a été l'hôte de Mgr. Hannan jusqu'à son départ pour Québec.

— La cérémonie du sacre de Mgr. Hannan a eu lieu lundi, le 21 mai, à Halifax, dans l'église de Ste. Marie. Trois archevêques, onze évêques et soixante-dix prêtres ont assisté à la consécration du nouvel archevêque d'Halifax.

L'abbé, Mgr. Conroy, a été le prélat consécrateur. Le lieutenant gouverneur Archibald et un grand nombre de protestants distingués étaient aussi présents.

Après la messe, le Pallium a été conféré au nouvel archevêque. A 4 heures, les vêpres ont été chantées. Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec officiait pontificalement. Mgr. l'évêque de Portland a prêché sur la fête du jour.

Après les vêpres, il y a eu bénédiction du Saint-Sacrement. A la messe et aux vêpres, on a exécuté la plus belle musique religieuse.

Le soir, le nouvel archevêque a donné un grand dîner à tous les évêques et aux membres du clergé. Le lendemain, une adresse a été présentée au nouvel archevêque par le clergé et une autre par les diocésains qui lui ont offert, au même temps, des cadeaux de haut prix.

Hier, le 23 mai, Sa Grandeur Mgr. Conroy accompagné de leurs Gracdes les Archevêques Taschereau et Lynch, les évêques de St. Jean Nouveau Brunswick, de Rimouki et de Montréal se rendaient à Québec. Grâce à la courtoisie ordinaire de M. MacLery, conducteur des chars de l'Intercolonial, sur la demande qui lui en fut faite par M. le Supérieur du Collège de Ste. Anne, il y eu un arrêt de près d'une demi heure: ce qui a permis aux nombreux élèves de cette institution de saluer leurs Gracdes à leur passage à Ste. Anne. Les élèves en cette circonstance ont fait entendre les fanfares de leur Bande de musique. Outre un clergé nombreux, un grand nombre de citoyens de Ste. Anne s'étaient rendus pour être témoins de cette manifestation à l'égard du représentant de Notre Saint Père le Pape. Sa Grandeur Mgr. Conroy a béni la foule.

CAUSERIE AGRICOLE

DES AMENDEMENTS DES JARDINS.

Composition d'une terre gardée en réserve pour servir au besoin — Afin de suppléer en quelque manière à la qualité moins bonne du terrain d'un potager, soit pour procurer plus d'abondance aux plantes qu'on y met en place, il convient de préparer une sorte de terre dont on fait provision et qu'on garde pour en user quand le besoin s'en fait sentir.

On prend deux parties de la meilleure terre qui se trouve en potager, une partie de debris des couches, et la quatre

ième partie d'une terre prise à l'épaisseur de trois ou quatre pouges de dessous le tas de fumier, lorsqu'il est enlevé. C'est dans cette composition ou mélange que croissent ou prospèrent des plantes très-vigoureuses.

Comme cette précaution est essentielle, qu'elle peut être utile en beaucoup d'occasions, et que l'on y peut avoir recours pendant toute la saison de l'été, nous joindrons quelques réflexions sur l'emploi et la préparation de cette terre.

Si la terre dont on fait entrer deux portions, est trop forte de sa nature, on y ajoute le quart de sable ou de la terre prise des taupières; si, au contraire, cette terre est trop légère, on la fortifie avec un tiers de glaise bien subtilement pulvérisée et mêlée avec le reste à sec, pour éviter qu'elle ne reprenne sa consistance glutineuse; ce qui arriverait, si elle s'imbibait d'eau avec un parfait mélange.

Quant au fumier demandé, c'est un assemblage de fumier de toutes espèces confondues ensemble, et qu'on a mis se pourrir dans un creux fait pour cet usage en lieu frais et à l'ombre. On a soin de remuer ce magasin de temps en temps, et pour en accélérer le parfait mélange, on l'humecte au besoin avec quelque eau grasse, et surtout avec de la lessive, ce qui excite une fermentation convenable, et fait, pour ainsi dire, une seule matière de toutes ces différentes espèces, toutes propres à féconder la terre où on le met; mais il faut soustraire cette composition aux atteintes des rayons du soleil, ou du lavage des pluies.

Bons fonds — Si l'on est assez heureux pour avoir de ces fonds riches, qu'on appelle communément *sables noirs*, dans lesquels il se trouve un juste temperament du sec et de l'humide; s'ils sont en cela en bonne disposition, comme ils ont un sol incépisable de fécondité, beaucoup de facilité pour les labours et pour être pénétrés des eaux pluviales, on peut y semer et planter indifféremment partout quelque sorte de légumes et de plantes que ce puisse être, avec assurance qu'ils réussiront.

Ces bons fonds ont l'inconvénient qu'il y faut sarcler beaucoup, parce que la terre y est si féconde, qu'elle produit une très grande quantité de mauvaises herbes parmi les bonnes. Une chose qu'on ne doit pas manquer d'y faire, au plus qu'en toutes sortes de terres, c'est de changer les plantes et les légumes de places.

Fonds inégal et mêlé partout. — Si le fonds n'est pas bon également partout, soit de sa nature, ou à cause de sa situation et de son trop de pente, c'est alors que l'industrie du jardinier doit paraitre à placer chaque plante dans l'endroit où elle peut mieux réussir.

Par exemple: l'un sera propre pour les choses hâtives et l'autre pour ce qui a besoin d'être plus tardif. Les terres sèches, légères et sablonneuses sont bonnes pour les premières productions; on peut même en espérer dans celles qui, quoique peu fortes, ont quelque pente vers le midi ou le levant, et sont adossées à un abri qui les couvre des vents froids. Les terres grasses, fortes et humides ont, au contraire, moins de dispositions pour ces nouveautés; mais aussi elles donnent des légumes plus gros et mieux nourris, et demandent des arrosements plus médiocres et moins fréquents; ainsi chaque fonds peut avoir son avantage.

Terrain sec — Si l'on se trouve dans un fonds aride ou dans une colline, pour avoir de tout dans son potager, le parti qu'il y aura à prendre, supposé qu'on ait la commodité de l'eau et du fumier pour amender, sera: 1^o. D' choisir les endroits les moins secs pour y mettre les plantes qui valent un peu d'humidité, savoir: bataraves, salsifis, omarres, pinats, choux-fleurs et choux pommes, pois ordinaires, fèves, oignons, ciboules, poireaux, persil, navet, herbes